

Jda!

#966

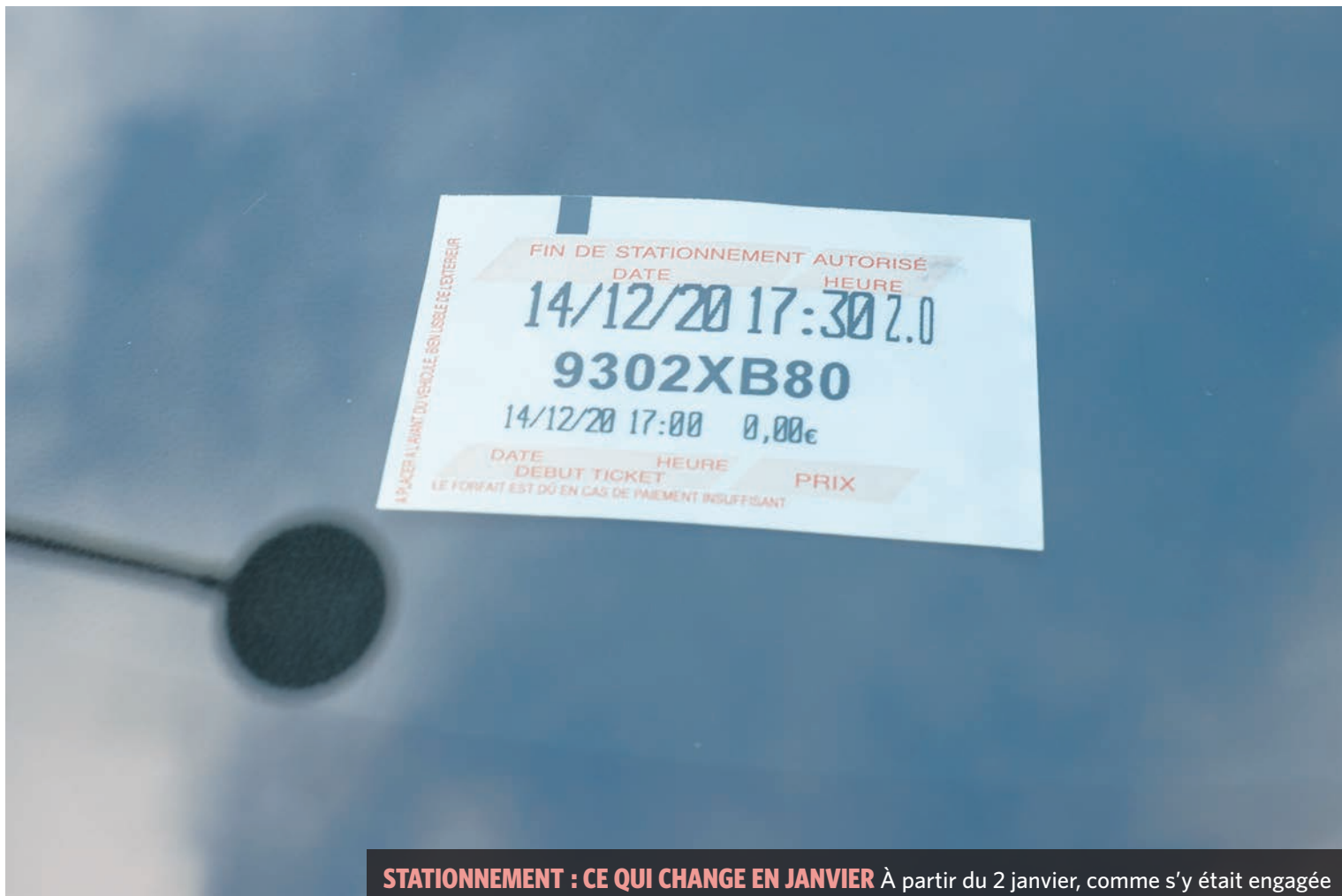
Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 16 déc. 2020 - 5 jan. 2021

Un Noël pas
comme les autres



Les sapins
se recyclent aussi





STATIONNEMENT : CE QUI CHANGE EN JANVIER À partir du 2 janvier, comme s'y était engagée Brigitte Fouré, une nouvelle mesure sera expérimentée durant six mois : le stationnement gratuit en centre-ville dès 17h30. Des places en zone bleue seront aussi créées sur l'anneau vert, permettant la gratuité pendant vingt minutes. Jusqu'au 31 décembre, ce sont les 30 premières minutes qui sont gratuites afin de soutenir le commerce local (en enregistrant sa plaque d'immatriculation à l'horodateur ou sur l'appli PayByPhone). Par ailleurs, les parkings Perret, Amiens 2, Jacobins, Hôtel-de-Ville et Les Halles seront ouverts dimanche 20 décembre.

Retour sur...

► **LA CATHÉDRALE-COLLECTION DE VOULZY**

Le 11 décembre, Laurent Voulzy a visité Notre-Dame pour la troisième fois, dans les pas d'Émilie Messiaen, directrice du patrimoine d'Amiens Métropole. Le chanteur, qui a dû interrompre sa tournée programmée dans des églises, prépare un livre sur les cathédrales avec Laurent Joffrin, ancien directeur de *Libération*, à ses côtés lors de son passage à Amiens.



▼ UN PARFUM DE NOËL

Aux îlots décoratifs réalisés par la Ville d'Amiens le long de l'axe piéton, de la tour Perret à l'hôtel de ville, où trône le sapin de 15 mètres entourés de ses bulles féeriques, se sont progressivement ajoutés six manèges. Et douze chalets, dont l'ouverture est attendue ce 16 décembre. De quoi retrouver les effluves de Noël.



▲ UN CLIP AMIÉNOIS POUR NOËL

Cette année encore, le groupe Dust nous offre son clip de Noël et partage l'écran avec deux invités de marque : les comédiens Éric Chitcatt et Mayel Elhajaoui (*JDA #870*) de la série *Demain nous appartient* sur TF1. Ce clip réalisé par Julien Beuvry (*JDA #930*) nous embarque dans la magie de Disney et fait résonner les messages d'espoir. Un cadeau qui ne se refuse pas. À regarder sur //fb.watch/2m53XoMaGe.

Prochain *JDA* le 6 janvier

jda 966

Actualité

- 04 • VIABILITÉ HIVERNALE
Parés pour l'hiver
- 05 • TRANSPORT EN COMMUN
La mobilité sans contact
- 06 • COVID-19
2020, l'année qui ne se mettra pas sur son 31
- 08 • MA COMMUNE
Saleux : à l'école du bon pied
- 08 • MON QUARTIER
Sécher des larmes
- 09 • DÉVELOPPEMENT DURABLE
Cycles de vie

Associations

- 10 • ACCOMPAGNEMENT
Femmes de valeur
- 10 • INITIATIVE
« Des créations qui font du bien »

Pratique

- 11 • DÉVELOPPEMENT DURABLE
Un nettoyage cyber important

Portrait

- 12 • PEINTURE
Ses vies, son œuvre

Sport

- 13 • FOOTBALL
Akolo, encore trop anonyme
- 13 • BREAKDANCE
Kamil, dans la battle des JO

Culture

- 14 • BD
Quatre voies du 9^e art

15 Attestation de déplacement dérogatoire

PHOTOS COUVERTURE Sébastien Coquille, Getty Images et Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger
• **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com •
Secrétariat de rédaction : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com •
Maquette : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille •
Ont collaboré à ce numéro : Stéphanie Bescond, Kaltoume Dourouri, Candice Cazé et Noémie Laval (photo) •
Conception graphique : Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer •
Distribution : Adrexo • Le *JDA* est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole • **Si vous ne recevez pas le *JDA***, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr • ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Dust / J.M.G Production et Laurent Rousselin



D.R.

LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE

392

C'était, au 15 décembre, le nombre de courriers reçus par le Père Noël depuis sa boîte aux lettres de la place Gambetta. Bien que pressé par le temps, le vénérable barbu répond à ceux qui lui laissent leur adresse. Mais sans garantir de combler tous leurs souhaits ! Avis aux retardataires : la boîte magique fonctionne jusqu'au dimanche 20 inclus.

Parés pour l'hiver

Viabilité hivernale

ET SI, À DÉFAUT DE CONVIVES, LA PÉRIODE DES FÊTES VOYAIT S'INVITER CHEZ NOUS LE VERGLAS ET LA NEIGE ? ON FAIT LE POINT SUR L'ORGANISATION ET LES MOYENS MOBILISÉS PAR AMIENS MÉTROPOLÉ. AU CAS OÙ...

En ce dernier mois de l'année, les températures sont rarement descendues en dessous de zéro. « Néanmoins, le 7 décembre, nous avons salé les routes pour permettre notamment la circulation des bus sur l'ensemble du réseau, souligne François Quignon, responsable du Plan de viabilité hivernale d'Amiens Métropole. Sur les lignes Nemo, cela représente deux heures de traitement avant la première sortie de bus à 3h30 du matin. Nous avons six patrouilleurs formés auprès de Météo France qui surveillent les conditions météorologiques 24h sur 24. » Comme tous les ans en novembre et jusqu'en mars, Amiens Métropole a enclenché son Plan de viabilité hivernale pour anticiper la saison et adapter les besoins en fonction des quatre niveaux



Laurent Rousselin

d'alerte. En cas de phénomène exceptionnel, ce serait alors la préfecture qui prendrait le relais via une cellule de crise.

16 LAMES DE DÉNEIGEMENT POUR 500 KM DE VOIES

250 km de voies communales amiénoises et 250 km de voies d'intérêt communautaire sont à traiter par les agents de la collectivité. Les autres voies sont du ressort des 38 autres communes de l'agglomération ou du Département. « Nos services sont équipés d'un matériel conséquent, renforcé depuis 2015 par l'acquisition de 16 lames de déneigement qui peuvent être mises à

disposition des communes qui en sont dépourvues », indique Patrick Desseaux, le vice-président d'Amiens Métropole délégué à l'entretien et l'usage des espaces publics. « Le salage des routes permet aussi l'accès aux écoles et le ramassage des ordures ménagères, rappelle Annie Verrier, adjointe au maire d'Amiens déléguée à l'urbanisme et aux aménagements urbains. Peu de collectivités ont un plan aussi optimal. En mars 2013, nos services étaient d'ailleurs intervenus sur d'autres collectivités. » En cette saison, il n'y a que les marrons qui resteront glacés.

//Ingrid Lemaire

Le Plan hivernal, c'est...

- 80 agents mobilisés dont 6 patrouilleurs (jusqu'à 200 en cas de crise).
- 7 poids lourds et 2 camions légers équipés de saleuse.
- 16 lames de déneigement.
- 1 véhicule 4x4 avec station météo embarquée.
- 1 000 tonnes de sel utilisées par an.
- 1 200 € : le coût d'une tournée de salage.
- 500 km de voies gérés par Amiens Métropole.
- 200 000 € de budget annuel.

On déneige devant sa porte

À Amiens, l'arrêté municipal du 4 décembre 1972 impose le déneigement ou le salage du trottoir situé devant chez soi en cas de verglas ou de chutes de neige. « C'est aussi un acte de solidarité de déneiger devant chez un voisin dans l'incapacité de le faire », souligne Annie Verrier. Pour rappel, en cas d'accident par manque d'entretien, des poursuites peuvent être engagées par la victime. Bon à savoir dans ces cas-là : l'assurance souscrite pour son habitation inclut une garantie de responsabilité civile qui sera actionnée par l'assureur pour couvrir les dommages. Mais si on peut éviter d'y avoir recours...



Getty Images

HOMMAGE À MATHIEU BENOIT

L'hôtel de ville d'Amiens s'est habillé de bleu blanc rouge le 15 décembre au soir. Un hommage à Mathieu Benoit, originaire d'Amiens. Ce treuilliste, membre du Secours aérien français, est décédé une semaine plus tôt lors d'un exercice d'hélicoptère qui a coûté la vie à quatre autres personnes à Bonvillard en Savoie. Un hommage national leur aura été rendu plus tôt dans la journée par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin à Chambéry en présence de leurs proches. Les cendres de cet ancien de la Marine nationale, père de famille, fils de Jean et Maryse Benoit - ex-directrice de la Maison du théâtre d'Amiens - seront dispersées en mer, le 18 décembre, à Hyères, dans le Var, sous la direction de la Société nationale de sauvetage en mer. Celle-ci se verra remettre les dons faits en la mémoire de Mathieu, selon les souhaits de sa famille.

La mobilité sans contact

Transport en commun

LE PAIEMENT SANS CONTACT EST POSSIBLE VIA SON SMARTPHONE OU SA CARTE BANCAIRE DANS LES BUS D'AMETIS. UNE PREMIÈRE EN FRANCE.

Libérer l'utilisateur. C'est le message délivré le 9 décembre en visioconférence de presse par Amiens Métropole, Keolis, Flowbird, La Banque Postale et le Groupement des cartes bancaires CB, partenaires de l'open payment dans tous les bus du réseau Ametis : par carte bancaire depuis août (JDA #953), désormais, aussi, par smartphone depuis le 23 novembre. Ce paiement sans contact vise notamment ceux qui prennent occasionnellement le bus, pour réduire l'usage de la voiture en ville. La première incitation est d'ordre pratique : ne plus avoir besoin d'acheter préalablement de titre et pouvoir ainsi prendre le bus de façon impulsive.

TARIFICATION OPTIMISÉE

La seconde est d'ordre financier : c'est la fameuse tarification dynamique (ou post-paiement) : avec ce système, l'utilisateur est assuré de ne jamais dépasser le coût de l'abonnement mensuel. « C'était le défi, précise Jean-Claude Renaux, le vice-président d'Amiens Métropole délégué aux mobilités. Nous sommes le seul réseau en France à la proposer. » Selon le nombre de validations (1,40 € l'unité), l'utilisateur paiera au maximum le coût d'un abonnement 24h (4,30 €, à éventuellement multiplier par le nombre de jours concernés) ou mensuel (29 €, plafond

Comment ça marche ?

1. Monter dans un bus.
2. Présenter au boîtier sa carte bancaire ou son smartphone avec application de paiement.
3. Répéter l'opération à loisir.
4. La somme due, calquée sur l'offre grand public la moins coûteuse, est prélevée le 10 du mois.

Montée en puissance

Environ 1 000 paiements sans contact sont déjà enregistrés chaque jour dans les 136 bus d'Ametis. Soit 10 % des validations des utilisateurs occasionnels, c'est-à-dire hors abonnements ou tarifs spéciaux (jeunes, seniors...).



Laurent Rousselet

▲ D'autres fonctionnalités du paiement sans contact arriveront à plus long terme, comme payer en même temps les tickets de plusieurs passagers ou alterner sur un même mois entre carte bancaire et smartphone.

indépassable). « Le système s'adapte à votre vie, à vos contraintes », définit Bertrand Barthélémy, PDG de Flowbird, la société qui a apporté la solution technique.

LE BOOM DU SANS CONTACT

Et en pleine crise sanitaire, le sans contact est en plein boom : « La carte bancaire représente 70 % des dépenses de consommations courantes en France, rapporte Loÿs Moulin, directeur du développement chez CB. Et plus de 50 % des paiements par cartes physiques sont sans contact ».

Il pronostique « beaucoup de suiveurs » à la démarche d'Amiens Métropole. Laquelle se veut simple côté usager : « La CB ou le smartphone sont le titre de transport », résume Laurent Verschelde, de Keolis, le gestionnaire du réseau Ametis.

//Jean-Christophe Fouquet

[Plus d'infos sur ametis.fr](#)

Le smartphone aussi pour son stationnement

Régler son stationnement par smartphone est possible depuis maintenant deux ans à Amiens (JDA #892). Il suffit de télécharger l'application PayByPhone, d'y rentrer ses coordonnées (courriel, plaque d'immatriculation, informations bancaires) et de suivre les indications des horodateurs. **Avantage : la possibilité de prolonger son stationnement à distance, afin de coller à ses besoins réels.**



Thibaut Cécile

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Benhaouche Muhammad • Cordonnier Clément • Da Silva Mendes Thia • Dantin Mayson • Delaneville Rama • Diallo Alpha • Dorado Cazin Isaak • Douay Maëlia • Gebril Mohab • Hchikat Alma • Makhlof Kamila • Manier Louisa • Ntimansiemi Barthélemy-Pierre • Ocko Eliad • Ramothe Ézéchiël • Roussel Castex Camille • Tahri Adam • Talha Ilyes • Toussaint Marley • Vexel Lancel Lysio
Longueau Chang Raphaël **Revelles** Dussuel Marceau **Thézy-Glimont** Debeauvais Depoilly Eliott

En bref

■ **Collectes décalées de Noël et du Nouvel An**

À Amiens, la collecte des ordures ménagères et du tri sélectif du jeudi 24 décembre est avancée au mercredi 23, celle du vendredi 25 au jeudi 24. La collecte du jeudi 31 décembre est avancée au mercredi 30, celle du vendredi 1^{er} au jeudi 31. Dans les autres communes d'Amiens Métropole, les collectes des jeudis 24 et 31 décembre sont maintenues. La collecte du vendredi 25 est reportée au samedi 26, celle du vendredi 1^{er} est reportée au samedi 2. Les déchetteries seront fermées les 25 décembre et 1^{er} janvier.

■ **Les aires après les vacances**

Les travaux de la nouvelle aire de jeux du parc Jean-Rostand (Faubourg-de-Noyon) ainsi que celle du square à côté de l'église Jeanne-d'Arc ne pourront être achevés avant les vacances. Les conditions météo ont contrarié la pose des sols souples. Ouvertures prévues début 2021.

■ **Des légumes des hortillonnages au réveillon**

Pour préparer vos repas de fête avec les produits du marché sur l'eau de la place Parmentier, deux rendez-vous supplémentaires sont proposés les mercredis 23 et 30 décembre, de 6h à 13h, en complément du samedi matin. Une quarantaine de producteurs locaux seront présents.

■ **Offrez la création locale**

La Briqueterie organise sa traditionnelle vente de Noël, La Fabriquerie, au Mic Mac (2, rue Lescouvé). Elle réunit artistes et artisans – potiers, fabricants de bijoux, de livres et de tourne-disques, peintres, sculpteurs... – le 18 décembre, de 17h30 à 20h30, et du 19 au 21 décembre, de 11h à 19h. Des cadeaux originaux et locaux.

2020, l'année qui se mettra pas sur



Photos : Getty Images

UN COUVRE-FEU DE 20H À 6H Y COMPRIS POUR LE RÉVEILLON DE L'AN, UN NOËL EN FAMILLE LIMITÉ À SIX ADULTES, DES THÉÂTRES ET DES CINÉMAS ENCORE FERMÉS. CE N'EST TOUJOURS PAS LA FÊTE EN FIN D'ANNÉE POUR CONTRER LE COVID.

« Il y a encore beaucoup de braises dans la cheminée et il suffit d'ajouter une bûche pour que le feu reparte fort. » C'est l'image que répète le Dr Maxime Gignon*, épidémiologiste au CHU Amiens-Picardie (JDA #942) pour analyser les 14 000 contaminations par jour au Covid-19 relevées en France en cette mi-décembre (lire son interview p. 7). Des chiffres qui ont incité le gouvernement à édicter de nouvelles règles jusqu'au 7 janvier pour lutter contre la pandémie avec un couvre-feu de 20h à 6h, qui échappe au réveillon de Noël (limité à six adultes, hors enfants) mais condamne celui du Nouvel An. Ainsi que des lieux culturels et

des équipements sportifs toujours fermés. Quant aux lieux de culte, ils restent limités à 30 personnes.

LA CRAINTE D'UNE REPRISE

Le gouvernement espérait atteindre le seuil de 5 000 contaminations par jour pour desserrer l'étau. « Ce seuil permettrait un traçage des personnes infectées et de mieux endiguer la pandémie, indique le Dr Gignon. Il n'y a pas d'indicateurs parfaits. Le nombre de contaminations permet de visualiser la quantité de personnes qui sont diagnostiquées positives. Dans la grande majorité, les choses en restent là et ne s'aggravent pas. Mais c'est dans cette population de gens, qui au départ sont chez eux, que l'on va re-

trouver ceux qui, potentiellement, vont avoir besoin d'être hospitalisés – généralement dans les dix jours – puis, dans le pire des cas, d'avoir ensuite recours à la réanimation. » Des réanimations qui, en revanche, apparaissent en baisse. Mais les fêtes, et un certain relâchement des comportements, font craindre une reprise épidémique.

//Antoine Caux

(*) Membre du comité scientifique local mis en place par la Ville d'Amiens, il a aussi été nommé le 5 novembre, par le ministre de la Santé, membre du Haut Conseil de la santé publique au titre de la commission spécialisée Système de santé et sécurité des patients.

ne son 31

Covid-19



// LES RÈGLES JUSQU'AU 7 JANVIER

- Couvre-feu de 20h à 6h (excepté lors du réveillon de Noël le 24 décembre).
- Attestation obligatoire (à retrouver p. 15) pour se déplacer durant le couvre-feu avec un nombre de motifs limité : déplacement domicile-travail, problèmes de santé, raisons familiales impérieuses, missions d'intérêt général et sortie d'un animal de compagnie. La simple promenade est exclue la nuit.
- Théâtres, cinémas, musées et équipements sportifs restent fermés.
- Les compétitions sportives qui étaient encore autorisées demeurent à huis clos.
- Déplacements autorisés partout en France.

// CINQ CONSEILS POUR NOËL

- S'organiser en amont avec la famille. Anticiper le déroulement du rassemblement.
- Être sérieux la semaine précédant le jour J pour limiter les risques.
- Porter le masque au maximum.
- Se laver les mains notamment après les cadeaux ou avant le service.
- Un seul serveur pour éviter de toucher une surface contaminée.



« Faire au mieux »

LE DR MAXIME GIGNON, ÉPIDÉMIOLOGISTE AU CHU AMIENS-PICARDIE, DISTILLE SES CONSEILS PRATICO-PRATIQUES POUR LE RÉVEILLON DE NOËL.

JDA : L'organisation du repas des fêtes est au cœur de toutes les discussions...

CHU Amiens-Picardie

Maxime Gignon : Tant mieux, il faut d'abord en discuter en famille en amont, rappeler

les risques, savoir ce que l'on est prêt à accepter. Le virus se nourrit de nos interactions. Mais les gens ont aussi besoin de se retrouver après cette année difficile. Il faut donc faire au mieux sans oublier les principes d'aération des pièces, du masque et de l'hygiène des mains qui sont essentiels. Plus on additionne ces mesures, plus on est en sécurité.

Dans toutes les familles, c'est le casse-tête. Le neveu qui a tout juste 18 ans compte parmi les six adultes du coup...

Il fallait bien une limite. Ce qu'il faut retenir c'est que moins on est nombreux, plus le

risque est faible que quelqu'un ait le virus à table. Je viens de calculer : dans la Somme, au cours d'un repas à six, vous avez 1,2 % de risques qu'il y ait une personne infectée à table. Le risque monte à 3,9 % pour un repas à 20.

À six et donc masqués ?

80 % de la population adhère aujourd'hui au port du masque. Le virus circule par les postillons et les surfaces que l'on touche. Le port du masque est primordial. Il faut essayer de ne le retirer que pour manger mais ne pas s'empêcher de le remettre après.

Doit-on faire à manger avec un masque ?

C'est mieux. Dans l'état actuel des connaissances, le virus ne se répand pas dans les aliments. Mais le risque de cuisiner sans masque est d'infecter les plats et les couverts avec lesquels vous cuisinez. La personne qui

cuisine doit donc bien se laver les mains également.

Doit-il y avoir un préposé au service ?

Celui ou celle qui servira se sera d'abord lavé les mains. Il faut éviter de se passer les assiettes ou de faire tourner les bouteilles. De même, il faut éviter le bol de cacahuètes dans lequel tout le monde va piocher et préférer des canapés avec des pics individuels.

Faut-il éloigner les grands-parents des plus jeunes ?

Oui, mais pas plus que des autres adultes. S'il y a un risque avec les plus jeunes, c'est surtout qu'ils auront peut-être tendance à moins bien respecter les gestes barrières comme se laver les mains après avoir touché une surface qui pourrait être infectée.

//Propos recueillis par Antoine Caux

Saleux : à l'école du bon pied

LES CM2 DE L'ÉCOLE JOLIOT-CURIE / LOUISE-DÉGARDIN ONT EXPÉRIMENTÉ LE PÉDIBUS À L'OCCASION DU CHALLENGE DE L'ÉCOMOBILITÉ SCOLAIRE EN HAUTS-DE-FRANCE. ET L'ONT MÊME REMPORTÉ DANS LA CATÉGORIE MEILLEURE PROGRESSION.

L'école Joliot-Curie / Louise-Dégardin à Saleux avait déjà obtenu le label de l'établissement en démarche de développement durable du ministère de l'Éducation nationale pour ses projets pédagogiques. Mais sa classe de CM2 vient aussi de décrocher la première place (catégorie meilleure progression) du Challenge de l'écomobilité scolaire en Hauts-de-France. « Si je peux associer l'écologie aux apprentissages, c'est encore mieux. Les enfants sont demandeurs, c'est bon signe », indique Patrick Piérard, directeur de l'école et enseignant des CM2. Du 5 au 9 octobre, ses élèves ont sensibilisé les autres classes aux déplacements doux.

MARCHER ET PÉDALER

Cette initiative vise à réduire l'usage de la voiture pour se rendre à l'école en privilégiant la marche ou le vélo. Les CM2 ont su convaincre leurs camarades et ont comptabilisé chaque jour les déplacements doux sur une plateforme numérique. Un pédibus d'une quinzaine d'enfants encadrés par quatre parents a même été créé. « Nous avons réalisé un parcours sécurisé à partir des lieux d'habitation, explique Patrick Piérard.

Ma commune



Laurent Rousselein

Certains enfants qui ne résident pas sur le tracé ont demandé à leurs parents de les déposer à la mairie pour marcher vingt minutes avec les copains. »

CONTINUER EN PÉDIBUS

Depuis leur première participation au Challenge, les élèves ont de quoi garer leur vélo à l'école. Prochaine étape : pérenniser le pédibus. L'opération est soutenue par Amiens Métro-

pole, l'Ademe, la Région et l'association En savoir plus. Le 11 décembre, la collectivité a remis un diplôme et un brassard fluo à tous les écoliers volontaires. Les CM2 de Saleux ont gagné en plus des entrées au zoo. Pour des balades en famille cette fois.

//Lysiane Voisin

Sécher des larmes

Mon quartier

LES LARMES DE COULEUR, DE JEAN-MICHEL OTHONIEL, ŒUVRE PUBLIQUE TRÔNANT DEVANT LE COLLÈGE ARTHUR-RIMBAUD DEPUIS 2007, A ÉTÉ DÉMONTÉE LE 8 DÉCEMBRE POUR ASSURER SA RESTAURATION.



Sébastien Coquille

Agitation avenue de La Paix ce mardi 8 décembre sur le parvis faisant face au collège Arthur-Rimbaud. Camions, engin d'élévation, hommes en baudrier, équipes du Musée de Picardie et du Studio Othoniel sont affairés autour des Larmes de couleur, l'œuvre de Jean-Michel Othoniel imaginée avec des collégiens et inspirée du poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud. Objectif : démonter cette sculpture, commande publique d'Amiens Métropole, pour lui

rendre son éclat progressivement dégradé depuis son installation en décembre 2007.

LIQUIDE ALTÉRÉ

Dans l'aquarium de 1,5 tonne, qui repose sur quatre piliers en aluminium façonnés, flottaient à l'origine des symboles en verre soufflés de Murano suspendus dans 2 860 litres de paraffine. « C'est notamment le liquide qui s'est altéré, remarque Laure Dalon, la directrice des Musées d'Amiens Métropole. La flottaison des éléments -

étoile, soleil, cœur, croix... - n'était plus assurée. » Variation de chaleur et exposition à la lumière ont-ils détérioré la composition chimique du liquide ? « Nous allons mener une réflexion sur sa restauration avec le Musée de Picardie. L'artiste est très attaché à cette œuvre », ajoute Thomas Patrix, directeur du Studio Othoniel. Pour qu'enfin le parvis retrouve ses couleurs.

//Ingrid Lemaire



Sébastien Coquille

Cycles de vie

À AMIENS MÉTROPOLE, RECYCLAGE RIME AVEC PARTAGE. LES SAPINS DE NOËL ET LES LIVRES DÉSHÉBÉS DES BIBLIOTHÈQUES SERVENT DE NOBLES CAUSES.

Traditionnellement à l'automne, les bibliothèques d'Amiens Métropole écoulent à petits prix les ouvrages "dés-herbés" de leurs rayons auprès du public. Les livres en bon état, invendus lors de cette braderie, trouveront désormais une seconde vie dans les rayonnages de Recyclivre. Cette entreprise de l'économie sociale et solidaire, premier vendeur de livres d'occasion, collecte les ouvrages auprès des collectivités, associations et particuliers. 10 % du prix de vente du livre hors taxe sont reversés à des associations qui œuvrent pour l'éducation et l'environnement. À Amiens,

c'est le Cardan, asso engagée dans la lutte contre l'illettrisme, qui bénéficiera de ce nouveau partenariat signé entre Amiens Métropole et l'antenne lilloise de Recyclivre.

6 800 SAPINS COLLECTÉS L'HIVER DERNIER

Une autre page vertueuse s'écrit chaque hiver et pour la troisième année consécutive avec la collecte de sapins de Noël organisée par Amiens Métropole. Du 28 décembre au 31 janvier, 44 points de collecte, dont trois en déchetteries, répartis dans tous les secteurs de la ville permettent de vous défaire de vos épineux encombrants. « *L'hiver dernier,*

nous avons récolté 6 800 sapins qui, une fois broyés par nos agents, ont donné 48 tonnes de paillage destiné au service espaces verts », détaille Frédéric Bosredon, chef d'unité collecte, tri et traitement des déchets à la collectivité. Une seconde vie réussie aussi pour nos beaux sapins qui, rappelons-le, ne doivent finir leurs jours ni à la poubelle, ni sur le trottoir.

// Coline Bergeon

- recyclivre.com
- Liste des points de collecte de sapins : amiens.fr/sapins ou 03 22 33 12 12

▲ Amiens Métropole met à disposition 44 points de collecte entre le 28 décembre et le 31 janvier pour déposer les sapins.

LES RECYCLETTES COLLECTENT AUSSI LES PRIX !

L'association amiénoise Les Recyclettes, qui collecte à vélo les déchets alimentaires des restaurants et promeut le compostage auprès du grand public (JDA #939), fait partie des quinze lauréats de la bourse Déclics Jeunes. Ce prix porté par la Fondation de France est remis à de jeunes porteurs de projet à impact social. Or Les Recyclettes prévoient à terme de confier les collectes à des chômeurs de longue durée pour les accompagner dans leur réinsertion professionnelle. Grâce aux 7 600 € de la bourse, l'association va acquérir une remorque à assistance électrique. De quoi permettre de passer d'une centaine de kilos de déchets collectés par semaine à une tonne. //S. B.

// 120 DÉFIS POUR LA PLANÈTE

Et si vous releviez dix défis par mois pendant un an pour réduire votre impact sur l'environnement ? C'est le challenge lancé par Ça commence par nous dès le 2 janvier. Ce collectif citoyen créé il y a un an sur Facebook par l'Amiénois Geoffrey Caplain a enrôlé en douze mois près de 4 500 personnes qui ont mis en place 40 000 actions (réduction des déchets, recyclage, économies d'énergie, consommation locale...). « *Le projet voit plus loin cette année avec la mobilisation de collectivités et communautés de communes sollicitées partout en France pour encourager leurs habitants* », pose ce professeur des écoles. Une trentaine de groupes locaux sont nés ainsi qu'un site Internet. Les défis relevés – « *même les plus petits comme mettre un couvercle sur une casserole* » – seront comptabilisés. Prêts à envoyer le groupe Picardie en tête de cette joyeuse compétition ?

Pour rejoindre le groupe Picardie : facebook.com/groups/ccpnpicardie ou cacomenceparnous.org



Noémie Laval

Femmes de valeur

Accompagnement

L'ANTENNE AMIÉNOISE DE FORCE FEMMES SOUTIEN LE RETOUR À L'EMPLOI DES FEMMES DE 45 ANS ET PLUS. EN LES COACHANT ET EN LES AMENANT À CROIRE EN ELLES.

Reprendre une activité professionnelle quand on est une femme de plus de 45 ans ? Certaines se résignent face à ce qui peut paraître comme un "parcours de la combattante". Association nationale reconnue d'intérêt général, Force Femmes refuse toute fatalité : « Nous travaillons chaque jour à aider ces femmes dans leurs démarches de retour à l'emploi ou de création d'entreprise, mais également à faire évoluer les mentalités », présente Audrey Robert, responsable développement territorial de Force Femmes. L'antenne amiénoise, créée en 2017, a déjà pu accompagner gratuitement une soixantaine de femmes dans leurs projets professionnels.



Getty Images

DES BÉNÉVOLES EXPERTS

« J'ai 49 ans et j'ai retrouvé un emploi après quatorze mois de recherche. C'est une bénévole, coach de profession, qui m'a aidée à retrouver confiance en moi et m'a permis de rebondir après mes différents entretiens d'embauche », témoigne Sophie Van Hecke, qui a profité de l'accompagnement de la structure. Cela passe par des ateliers, aussi bien individuels que collectifs, qu'anime un réseau de bénévoles experts en ressources humaines. Corinne Guégan est l'une d'entre elles : « Je les encourage dans leur projet grâce à des outils de coaching. Beaucoup ont besoin de prendre conscience de l'étendue de leurs compétences et

▲ Force Femmes est présente dans quinze villes, dont Amiens depuis 2017. En France, l'an passé, 53 % des femmes accompagnées ont retrouvé un emploi ou créé leur entreprise.

d'apprendre à les valoriser ». Force Femmes met également à disposition deux plateformes digitales : maboite-entrepreneuses.fr et verslemploi.fr. « J'ai ainsi appris à utiliser les réseaux sociaux dans ma recherche d'emploi », explique Sophie Van Hecke.

SANS DIPLÔME OU BAC +5

Les critères pour bénéficier de l'accompagnement sont simples : avoir 45 ans minimum et être inscrite à Pôle Emploi depuis moins de deux

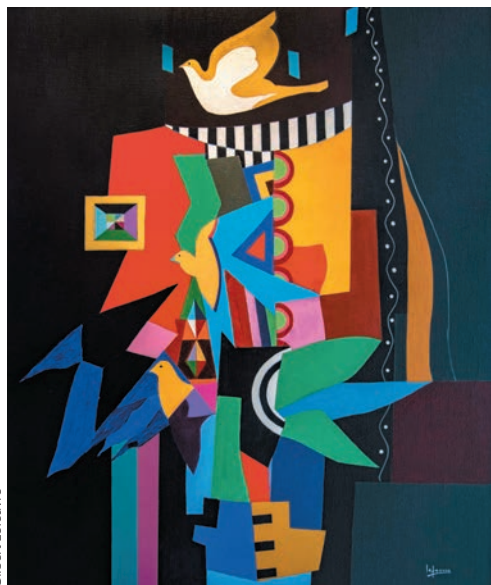
ans. « Sans diplôme ou bac +5, célibataires ou mariées : quel que soit leur profil ou leur parcours, nous accueillons toutes les femmes », conclut Audrey Robert. Sans limite dans le temps, cet accompagnement dure en moyenne dix mois.

//Stéphanie Bescond

Infos et inscriptions : forcefemmes.com

« Des créations qui font du bien »

L'ASSOCIATION AMIÉNOISE MAIS OÙ EST DONC ARTÉPHILE ? INTRODUIT DES ŒUVRES LÀ OÙ ON NE LES ATTEND PAS. COMME EN CE MOMENT AU CHU.



Gilbert Lefeuve

En entrant ou en séjournant à l'hôpital, on n'imagine pas forcément pouvoir y découvrir des œuvres. C'est pourtant le cas avec celles qui s'affichent jusqu'au 18 décembre dans le hall du CHU. Pour le plaisir des patients, des visiteurs et du personnel, une dizaine d'images colorées ornent les murs, à l'initiative de l'association amiénoise Mais où est donc Artéphile ?, créée il y a deux ans. Son idée : offrir, à travers elles, un moyen de s'évader. « Notre ambition est d'emmener l'art dans des endroits peu conventionnels,

comme ces lieux de soins et d'entraide où les gens vivent des moments parfois difficiles », rapporte Anne-Marie Jouve Baledent, sa présidente.

REPARTIR AVEC SON IMAGE

Les formes graphiques de Gilbert Lefeuve (photo), l'univers BD de Serge Dufloy, celui floral de Jérôme Devimes, l'expression d'une nature délicate par Orphée Acoulon, les voyages abstraits de Jonathan Choin... Les artistes ont imaginé « des créations gaies qui font du bien ». En tout, 500 affiches ont été imprimées et mises à dis-

position dans une dizaine de services de l'hôpital. L'action, soutenue par Amiens Métropole, s'est aussi étendue dans les Éhpad et à l'hôpital Philippe-Pinel. « Patients et visiteurs peuvent même repartir avec l'image qui leur plaît, sans rien demander ! » invite Anne-Marie Jouve Baledent, professeure d'arts plastiques à la retraite. Qui relève le pari de l'art à la portée de tous.

//Candice Cazé

facebook.com/maisouestdoncartephile

Initiative



« Sortir ensemble de cette crise »

LA PANDÉMIE IMPACTE LES FINANCES DE LA VILLE. MALGRÉ LES DIFFICULTÉS, UNE AIDE DE LA COLLECTIVITÉ À AMIENS MÉTROPOLE A FAIT L'OBJET DU DÉBAT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE POUR 2021.

« **E**n matière de solidarité, ceux qui paraissent les plus forts doivent montrer l'exemple. » C'est ainsi que lors du conseil municipal du 10 décembre, Brigitte Fouré, maire d'Amiens, a justifié l'enveloppe de 3 M€ proposée au débat d'orientation budgétaire pour accompagner en 2021 les investissements d'Amiens Métropole, plus fortement touché par la crise sanitaire. « Amiens concentre 80 % de la population de l'agglomération et davantage d'entreprises que les autres communes. Ses recettes fiscales sont plus importantes, a expliqué Brigitte Fouré. Les compétences des deux collectivités sont complémentaires. Les 39 communes d'Amiens Métropole sortiront ensemble de cette crise. »

FAVORISER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Malgré l'impact du contexte sanitaire et économique sur les finances, pour Benoît Mercuzot, conseiller municipal délégué aux finances et à la maîtrise des comptes publics, « la Ville doit être capable de financer la moitié des investissements par de l'autofinancement [...]. Il est important de contenir les dépenses de fonctionnement afin de répondre aux besoins de la population et d'accélérer la transition énergétique ». Bien que certaines données incitent à la prudence - recettes fiscales au même niveau qu'en 2020, suppression de la taxe d'habitation pour 80 % des foyers, dé-



Laurent Rousselin

▲ En 2021, de nouveaux bâtiments seront raccordés au réseau de chaleur qui fonctionne avec 62 % d'énergies renouvelables.

penses liées au Covid (3,59 M€ en 2020) -, la Ville préserve sa capacité d'investissement et sa dette est mesurée (600 € par habitant). Une situation qui permet d'envisager un niveau d'investissement en 2021 comparable aux années précédentes. Soit près de 28 M€.

//Lysiane Voisin

À NOTER



Prochain conseil municipal le 28 janvier, à 18h, salle des assemblées de l'hôtel de ville et en direct sur amiens.fr.

Aussi à l'ordre du jour

Hommages

Une minute de silence a été observée pour l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing décédé le 2 décembre. Brigitte Fouré a honoré « ce grand réformateur et moderniste, à l'initiative de grandes avancées sociétales, ce bâtisseur acharné de l'Union européenne ». Un hommage a aussi été rendu « aux victimes des derniers attentats barbares survenus en Afghanistan et en Autriche » ainsi qu'à la mémoire de Gérald Maisse « cet homme de terrain, discret et efficace, respectueux envers ses adversaires », qui fut adjoint de René Lamps (de 1983 à 1989), conseiller général de la Somme (de 1985 à 2015) et conseiller régional de Picardie (de 1992 à 1994).

Gilles de Robien, maire honoraire

Le conseil municipal a sollicité la préfète de la Somme afin qu'elle décerne le titre de maire honoraire à Gilles de Robien. L'honorariat est ac-

cordé aux anciens maires, maires délégués et adjoints qui ont exercé des fonctions municipales pendant au moins dix-huit ans. Gilles de Robien a siégé pour la première fois au conseil municipal d'Amiens en 1983. Il a été élu maire en 1989 et a occupé cette fonction jusqu'en 2002, date à laquelle il devient adjoint au maire alors qu'il entre au gouvernement. En 2007, il est à nouveau élu maire, une fonction qu'il quitte en 2008.

Desserte du futur hôtel de police

La Ville aménagera la desserte du parking du futur hôtel de police rue Zamenhof. L'État, à l'initiative de ce projet, s'engage à participer à hauteur de 350 000 €.

Soutien aux commerces

Concernant le commerce de détail, le nombre de dimanches pouvant faire l'objet d'une dérogation au repos dominical est maintenu en 2021.

Ces commerces pourront ouvrir le premier dimanche des soldes d'hiver, le 27 juin (premier dimanche des soldes d'été), les 21 et 28 novembre, les 5, 12, 19 et 26 décembre.

Une Ville solidaire

801 050 € seront versés en 2021 aux centres sociaux et aux associations qui œuvrent dans le social, le handicap et en faveur des personnes âgées. « Les actions de la collectivité dans ces domaines sont maintenues », a insisté Mathilde Roy, adjointe au maire déléguée au Pacte pour le bien vivre et à l'accessibilité. Quelques exemples : le chèque alimentaire personnalisé pour les plus démunis, la mise à disposition de locaux et l'aide à l'achat d'un véhicule de transport de denrées pour des associations d'aide alimentaire, la distribution de paniers bios du Jardin solidaire de Saint-Maurice...

Tribunes libres

Note de la rédaction : cet espace est réservé à l'expression des groupes politiques du conseil municipal d'Amiens. Le contenu des tribunes dans ce cadre n'engage que leurs auteurs. Les textes ne font l'objet d'aucune correction de la part de la rédaction du JDA.

GROUPE « AMIENS AU CŒUR »

Les Amiénois ne doivent pas être les seuls à payer 3 M€ à la Métropole



Le débat d'orientation budgétaire (DOB) est un moment d'échanges entre majorité et opposition en conseil municipal, quelques semaines avant le vote du budget de l'année à venir. Le DOB amiénois a eu lieu le 10 décembre. Au-delà du fait que le maire n'a pas permis à Renaud

Deschamps d'argumenter jusqu'au bout la position de notre groupe, en lui coupant d'autorité son micro, nous allons utiliser ces quelques lignes pour vous expliquer un des points clés de ce DOB, lourd de sens : il s'agit de la décision de la majorité municipale de verser 3 millions d'euros à Amiens Métropole pour éponger sa mauvaise situation financière. Brigitte Fouré impose ainsi aux seuls Amiénois de venir en secours à la Métropole. Mais pourquoi SEULS les Amiénois devraient payer ? La solidarité métropolitaine, c'est profiter des atouts (culture, bus, déchets, sport,...) de faire partie d'une intercommunalité, mais c'est aussi participer à l'effort financier en période de disette. Nous sommes déconcertés par cette posture du maire des Amiénois, censée les représenter, les protéger et défendre leurs intérêts...mais qui ne le fait pas. Pérenniser chaque année le recours au pompier de service (la ville d'Amiens) est une situation qui ne pourra pas durer indéfiniment. Argument du maire : "Amiens est la ville la plus peuplée et doit montrer l'exemple". Baliverne ! Être la ville la plus peuplée n'est pas synonyme d'être la ville la plus riche de la Métropole. Participons, mais à notre mesure et pour notre part.

Nous demandons à Alain Gest de réunir les maires des communes de la métropole pour leur dire que la ville d'Amiens ne peut plus être la seule à éponger les trous dans les finances de la métropole. Il faut pour cela augmenter le taux d'impôt coté métropole et le baisser d'autant, de 2 à 3 points, coté communal.

Sinon Amiens et la Métropole finiront pas sauter de haut. De trop haut. ■

JULIA BELLINA, RENAUD DESCHAMPS, VINCENT MELNISANCOT, CHRISTOPHE METAY ET NATHALIE VAGNIEZ

Facebook : @AmiensAuCoeur - amiensaucoeur@amiens-metropole.com - 03 22 97 42 69

GROUPE « COMMUNISTES, RÉPUBLICAINES ET CITOYENNES »

2020, une année de violences



Ponctuée par deux confinements qui ont aggravé la situation sociale, l'année 2020 a été en tout et pour tout une année de violences.

D'abord, le confinement, dans sa forme, a renforcé l'isolement et la dépression par l'assignation tantôt à résidence, tantôt au travail pour tou-te-s. Exit le temps libre, les huit heures de loisirs des trois-huit ; temps pendant lequel, à l'Assemblée, se décidait le recul des droits concernant les huit heures de travail. Assigné-e-s à résidence, la violence était de ne pouvoir rien y faire. Exit la voix que l'on pouvait porter auparavant.

Quand on s'y ose, c'est sur les réseaux sociaux. Souvent parce qu'un homme a été, encore une fois, tabassé par les forces de l'ordre. Et, cette fois, c'est la violence physique qui nous fait trembler. Tout comme dans les foyers : recluses par obligation, elles ont été plus nombreuses à contacter le 3919 (numéro que le gouvernement souhaite ouvrir à la concurrence). Comment échapper aux violences quand on n'est pas en sécurité à notre domicile? Domicile... faut-il encore en avoir un ! Quelle vie a été celle des sans-abri quand la règle était de rester chez soi ? Et, évidemment, quelle violence pour le personnel de santé ! En première ligne face à cette pandémie, soutenu-e-s lors du premier confinement par un élan populaire, des applaudissements spontanés, ils et elles n'ont pas eu le soutien du gouvernement. De même lorsque le Ségur de la santé "oublie" certains secteurs : quel mépris ! À notre demande, le conseil municipal d'Amiens a apporté son soutien à ces Oublié-e-s.

Mais, quelle année ! Une année où la précarité et la pauvreté ont augmenté ! Une année où la violence a dominé. Nous regrettons amèrement l'absence d'un véritable plan de lutte contre la précarité à Amiens, alors qu'il y a urgence...

"2020, année d'brin" ! En espérant qu'elle soit meilleure en 2021 ! De joyeuses fêtes à tou-te-s. ■

HÉLÈNE DELATTRE ET ZOË DESBUREAUX

h.delattre@amiens-metropole.com - z.desbureaux@amiens-metropole.com

Facebook : "Élus communistes, républicaines et citoyennes de la ville d'Amiens"

GROUPE « AMIENS C'EST L'TIEN »

Que fait la mairie pour protéger les Amiénois.es face à la crise ?



Alors que la crise sociale, sanitaire et écologique s'amplifie, la municipalité ne modifie pas sa politique. Nous avons pu le constater lors du débat sur les orientations budgétaires de la ville. Elle ne prévoit pas d'augmenter l'effectif de ses agents, pourtant en tension et dont la charge de travail s'est accrue avec la crise Covid. Elle n'augmente pas sa participation au budget de son Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), son bras armé pour répondre aux difficultés des habitant.e.s. Et quand elle nous annonce des « subventions importantes » pour les associations de solidarité, nous constatons que celles-ci n'ont quasiment pas augmenté. Les Restos du Cœur recevront 750 euros de plus par rapport à l'année précédente, soit 10 centimes pour chacune des 7 500 personnes que cette association s'attend à aider à Amiens en 2021.

La situation sociale va fortement se dégrader. Des moyens significatifs devraient être mobilisés dès maintenant pour répondre aux situations d'urgence que vivent et que vivront les Amiénois.es. Nous proposons d'augmenter le budget du CCAS d'1 million d'euros pour développer ses actions envers les plus fragiles. De multiplier par trois l'aide d'urgence aux familles en grande précarité et aux revenus très modestes. D'accroître l'effectif des agents de la ville de 2 % par an. Ou encore d'étudier la possibilité de créer une régie maraîchère, capable de fournir dans un premier temps les crèches municipales. Nous ne nous faisons aucun doute, la majorité ignorera nos propositions. Le débat sur les orientations budgétaires n'en est pas un. La municipalité a fait ses choix : tout faire pour préserver ses capacités d'investissements. À Amiens, on préfère investir dans une bambouiserie devant la gare et racheter un parc bien trop cher, le Parc Nisso-Pelossof - qui coûté près de 7 millions d'euros à la ville - que de prendre soin des Amiénois.es. ■

ISMAËL BARA, ÉVELYNE BECKER, FRANÇOIS DÉCAVÉ, JULIEN PRADAT, ÉMILIE THÉROUIN ET FABIEN VOULMINOT

Facebook : "Groupe des élu.e.s Amiens c'est l'tien" et o.dioux@amiens-metropole.com

GROUPE « SOCIAL-ÉCO CITOYEN »

Amiens s'engage à soutenir sa jeunesse !



Lors du dernier conseil municipal, Tarek Bais a soumis un vœu au conseil municipal pour soutenir la jeunesse frappée par la crise que nous vivons. Ce vœu a été adopté. Il ouvre la voie d'une reconnaissance des spécificités de la jeunesse dans une grande précarité et trop souvent exclue des mesures de solidarité et des principaux dispositifs de lutte contre la pauvreté, comme le revenu de solidarité active (RSA).

Lors de cette séance, l' élu Social-Éco Citoyen est revenu sur une réalité amère : "Cette génération qui consent à tous les sacrifices, est en train de souffrir terriblement et ne connaîtra en retour qu'un marché de l'emploi très difficile ou inaccessible. Selon l'OCDE, le chômage des actifs de moins de 25 ans pourrait dépasser les 30% d'ici à fin 2020, selon les prévisions les plus sombres. En France, un jeune de moins de 25 ans sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté soit un 1,5 million de jeunes."

Cette réalité si difficile à accepter a motivé ce vœu de soutien et ce désir d'agir : "Face à la violence de la situation actuelle qui frappe encore plus durement les jeunes, nous souhaitons qu'Amiens, capitale Européenne de la Jeunesse, s'engage plus fortement et soutienne l'initiative d'élargir le RSA aux jeunes avec le projet de Loi déposé au Parlement le 3 décembre visant à créer des Droits Nouveaux pour les 18-25 ans. Les modestes annonces du Plan Jeunesse ne sont absolument pas à la hauteur de cette situation dramatique et cette proposition de loi pour les jeunes doit permettre de constituer une réponse forte et rapide en lien avec les acteurs de proximité" a rappelé Tarek Bais adjoignant majorité et opposition pour une seule et même préoccupation : préserver et soutenir la jeunesse ! ■

POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AMIENS DU FUTUR, NOS ÉLU.ES À VOTRE ÉCOUTE : social-eco.citoyen.amiens@hotmail.com

GRUPE « AMIENS ENSEMBLE »

Unis pour protéger les Amiénois



En cette année 2020, nombre de familles et de personnes ont été touchées par la Covid-19, les mettant à l'épreuve ou les plongeant dans le deuil. Merci au personnel soignant, à la solidarité manifestée par les agents d'Amiens Métropole et par tous les citoyens face à cette pandémie. Avec la majorité municipale Amiens ensemble, mon équipe est unie pour protéger les Amiénois dans ce contexte difficile mais aussi afin d'amplifier le développement économique de la Ville et de la Métropole et franchir le cap de la transition écologique urbaine. Je suis très honorée de votre confiance renouvelée en juin dernier et de vos nombreuses marques de soutien et de sympathie. Soyez toutes et tous assurés de mon implication totale au service des Amiénoises et des Amiénois.

Je vous souhaite de belles fêtes de Noël et de la Saint-Sylvestre, dans le respect des gestes sanitaires qui protègent, et une année 2021 d'espérance, de sérénité et de quiétude retrouvées. ■

BRIGITTE FOURÉ, MAIRE D'AMIENS, VICE-PRÉSIDENTE D'AMIENS MÉTROPOLE, PRÉSIDENTE DU GROUPE AMIENS ENSEMBLE ET LES 39 AUTRES MEMBRES DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

maire-amiens@amiens-metropole.com - 03 22 97 41 83

Hôtel de ville

ACCUEIL

Place de l'Hôtel-de-Ville

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 sans interruption
Le samedi de 8h30 à 12h
(naissances et décès de 9h à 12h)

03 22 97 42 77

ou 03 22 97 12 77 (renseignements)

03 22 97 43 32 (démarches

administratives : passeports,

cartes d'identité, etc.)

03 22 97 15 90 (démarches sociales)

ACCUEIL SENIORS ET PERSONNES HANDICAPÉES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h

N° Vert écoute senior :

0 800 60 50 00

Les élus à votre écoute

Valérie Devaux ou Claudine Galliot

Mairie de secteur Sud (Pierre-Rollin)

Les 6, 13, 20, 27 janvier

et 3 février, 10h-11h30.

Centre social Elbeuf

Le 22 janvier, 10h-11h30.

Sur rendez-vous uniquement :

03 60 01 04 80

Caroline Bohain

Mairie de secteur Sud (Pierre-Rollin)

Le 21 et 28 janvier, 9h-10h30.

Centre social Elbeuf

Le 4 février, 9h-10h30 (à confirmer).

Sur rendez-vous uniquement :

03 60 01 04 80

Clément Stengel

Mairie de secteur Ouest (Coursives)

Sur rendez-vous uniquement :

03 22 97 15 13

Matthieu Beauvarlet

Mairie de secteur Est (Jules-Ferry)

Les 16 décembre, 6, 13, 20, 27 janvier

et 3 février, 17h-18h30.

Sur rendez-vous uniquement :

03 60 01 02 75

Nathalie Le Clercq ou Thomas Dorez

Mairie de secteur Centre (rue Gresset)

Sur rendez-vous uniquement :

03 22 97 40 38 ou c.bruaux-mermet

@amiens-metropole.com

Jean-Christophe Loric

ou Juliette Delahousse

Mairie de secteur Nord (Atrium)

Sur rendez-vous uniquement :

03 22 66 67 10

Mathilde Roy (adjointe au Pacte pour le bien vivre et à l'accessibilité)

Hôtel de Ville

Sur rendez-vous uniquement :

03 60 01 54 21

Nedjma Ben Mokhtar (adjointe à l'égalité

entre les femmes et les hommes,

à la lutte contre les discriminations

et à l'aide aux victimes)

Hôtel de ville

Tous les mardis, 14h-17h.

Sur rendez-vous uniquement :

03 22 97 40 18

Amiens au cœur

Hôtel de ville (3^e étage aile est)

ou près de chez vous

Sur rendez-vous au 03 22 97 42 69

ou r.deschamps@amiens-metropole.com

Amiens c'est l'tien

Julien Pradat, mairie de secteur

Sud (Pierre-Rollin)

Les 15 et 29 janvier, 15h-17h.

Ismaël Bara, mairie de secteur

Ouest (Coursives)

Les 4 et 18 janvier, 10h-12h.

Émilie Théroüin, hôtel de ville.

Les 9 et 23 janvier, 8h30-10h30.

Sur rendez-vous uniquement :

o.dioux@amiens-metropole.com

Communistes, républicaines et citoyennes

Par téléphone tous les jeudis

après-midi : 03 22 97 40 14

Permanences "logement"

Sur rendez-vous auprès

des adjoints de secteur

Secteur Nord : 03 22 66 67 10

Secteur Sud : 03 60 01 04 80

Secteur Ouest : 03 22 97 15 13

Secteur Est : 03 60 01 02 75

Secteur Centre : 03 22 97 40 38

Les mairies de secteur

CENTRE

Mairie Centre

21, rue Gresset

Du lundi au vendredi

de 8h à 17h30 et

le samedi de 8h30 à 12h.

03 22 97 15 62

SUD

Mairie Pierre-Rollin

Rue du 8-Mai-1945

Du lundi au vendredi

de 8h45 à 12h30 et de 13h30

à 17h45 et le samedi de 9h à 12h

(hors vacances scolaires).

03 22 50 32 60

OUEST

Mairie Les Coursives

1D, place du Pays-d'Auge

Du lundi au vendredi

de 8h45 à 12h30 et de 13h30

à 17h45 et le samedi de 9h à 12h

(hors vacances scolaires).

03 22 97 43 00

EST

Mairie Jules-Ferry

166, chaussée Jules-Ferry

Du lundi au vendredi

de 8h45 à 12h30 et de 13h30

à 17h45 et le samedi de 9h à 12h

(hors vacances scolaires).

03 22 50 47 65

NORD

Mairie Atrium

39, avenue de la Paix

Du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h30 et de 13h30

à 17h30, et le samedi de 9h à 12h

(sauf juillet et août).

03 22 66 10 20

Espaces verts

Des boutures de *salvia guarantica black and bloom* en plein repotage dans la serre hollandaise promise à destruction après le déménagement.



Le Jardin des plantes change de pot

Laurent Rousselin

LA MOITIÉ DE L'ÉQUIPE DU JARDIN DES PLANTES REJOINDRA DÉBUT 2021 UN NOUVEAU SITE DE PRODUCTION, À MARIVAUX. UNE MODERNISATION DE L'OUTIL DE TRAVAIL ATTENDUE PAR CES AGENTS QUI FLEURISSENT LA VILLE.

Is sont jeunes, enthousiastes et affairés. Un après-midi de décembre (2020, ça se voit aux masques), Alexia, Claire, Delphine et Raphaël repotent des boutures « d'un pot de neuf centimètres de diamètre à un pot de douze pour qu'elles puissent se développer ». C'est l'une des nombreuses manipulations – il peut y en avoir jusqu'à six – qui jalonnent la vie des végétaux produits au Jardin des plantes. Du moins pour l'instant. Début 2021, la totalité de la production quittera ce bout de Saint-Maurice

cerclé de canaux. Direction Marivaux, où de nouvelles serres sont sorties de terre près de la pépinière rattachée au Jardin des plantes (lire ci-dessous).

PINCEMENT AU CŒUR

Une vingtaine d'agents de l'équipe de production, sur la quarantaine que compte le service, va rejoindre le nouveau site. Le Jardin des plantes, remanié, se concentrera alors sur les collections et la pédagogie. Un pincement au

cœur ? « Oh oui ! », répondent les jeunes, contents néanmoins de ne plus « avoir à traverser tout le Jardin à chaque fois » ou « s'empiéger dans les tuyaux d'arrosage au sol ». Christine, trente-cinq ans de maison, va notamment regretter « le contact avec le public » et... la chatte Huguette, qu'elle a recueillie il y a huit ans et qui est devenue la mascotte des lieux. Mais, entre deux préparations pour la rotation bimensuelle des plantes déposées dans les mairies de secteur (cette fois-là, des orchidées), elle positive : « Ce sera beaucoup plus fonctionnel et moins usant physiquement. Et puis ça fait du bien de changer ! ».

PRODUCTION QUINTUPLÉE

Pour les agents, c'est surtout le contenu qui compte. Les plantes avant tout : « Se promener en ville et se dire : "Tiens, ce sont les fleurs que l'on a cultivées", c'est gratifiant », confient les nouvelles recrues. Une fierté qui devrait encore s'accroître avec la montée en force de la production sur le nouveau site. Le Jardin des plantes livre chaque année environ 300 000 végétaux. Il pourra désormais en produire... 1,5 million.

//Jean-Christophe Fouquet

Écologique et ergonomique

« Avec ce site, nous aurions pu fournir les gros projets d'aménagement comme les lignes de bus à haut niveau de service ou la refonte du zoo », illustre Hubert Desmarest, qui a suivi la construction, entamée en janvier dernier, de 5 000 m² de serres, 1 000 m² de hall technique et autant de hangar horticole – où se trouvent les locaux du personnel (vestiaires, bureaux et tisanderie). La pépinière municipale de trois hectares de culture de pleine terre, était déjà sur place depuis des années. À Marivaux, fini le fioul qui alimentait encore certaines serres de l'ancien site. Ici, le raccord au réseau de chaleur s'achève en janvier. Et l'eau est en circuit fermé : « Nous pouvons stocker 600 m³ de pluie et avons foré pour ne pas prendre d'eau sur le réseau ». Le basculement de la production dans ces serres conçues à 100 % par les équipes d'Amiens et d'Amiens Métropole (dont l'architecte Agathe Poudroux) pour notamment optimiser les trajets et réduire les manipulations, est prévu en février.

Un nettoyage cyber important

LA POLLUTION NUMÉRIQUE EST BIEN CONCRÈTE ET LIÉE À NOS USAGES. LES ARCHIVES MUNICIPALES NOUS LIVRENT LEURS CONSEILS POUR ALLÉGER CETTE EMPREINTE CARBONE.

Aujourd'hui, 4 % des émissions de gaz à effet de serre sont engendrés par le numérique mondial. Une pollution accrue par la crise sanitaire, forcément. La moitié des émissions de CO₂ de ce secteur sont dues à notre utilisation d'Internet. L'autre moitié à la fabrication (ressources naturelles, transport...) et à la destruction de nos équipements. L'Ademe, l'Agence nationale pour la transition énergétique, annonce que cette empreinte carbone - équivalente à celle d'un septième continent - pourrait être multipliée par deux d'ici 2025. Le streaming vidéo représente à lui seul 60 % du flux de données et 300 millions de tonnes de CO₂ par an. Mais il existe des gestes simples (*lire encadré*) pour réduire cet impact qui n'a rien de virtuel. Aux Archives municipales et communautaires d'Amiens, on pratique la dématérialisation mais pas sans précautions. Pour Julie Maurice, gestionnaire de l'information numérique, « il faut dé-



▲ Le numérique mondial, c'est 4,1 milliards d'utilisateurs, 34 milliards d'appareils et 4 % des émissions de gaz à effet de serre.

construire les idées reçues et le mythe du zéro papier soi-disant plus écolo ».

80 % DES E-MAILS JAMAIS OUVERTS

Anecdote pesante : 10 milliards d'e-mails sont envoyés par heure, l'équivalent de 4 000 allers-retours Paris-New-York en avion, mais 80 % ne sont jamais ouverts ! Pendant le premier confinement, les archivistes partageaient sur Facebook leurs conseils pour conserver et trier nos documents (exit les dou-

blons, les photos inutiles...) et tendre vers la sobriété numérique en vidant nos messageries, nos serveurs ou en limitant le stockage sur le Cloud. « *Malgré son nom, ce nuage (cloud en anglais, ndlr) n'est pas léger et a des répercussions sur les data centers, très énergivores.* » Alors on se met au nettoyage numérique, « *une pratique peu chronophage si on la fait régulièrement* ».

//Coline Bergeon

Développement durable

10 conseils d'hygiène numérique

- Stocker sur le Cloud avec modération.
- Privilégier le téléphone ou courriel.
- Limiter les destinataires et les pièces jointes (compresser les fichiers ou insérer des liens).
- Se désabonner des newsletters inutiles. Vider sa boîte (spams, corbeille...).
- Préférer le téléchargement au streaming, les réunions audios aux visio.
- Taper des mots précis dans le moteur de recherche.
- Se connecter au Wifi ou au réseau filaire plutôt qu'à la 4G.
- Désactiver les téléchargements, lectures et mises à jour automatiques.
- Fermer les pages et onglets inutilisés pour éviter à l'ordinateur de ramer.
- Utiliser ses appareils jusqu'au bout, les faire réparer, acheter des équipements reconditionnés.



LIRE, VOIR & ÉCOUTER

Les bibliothécaires de la Métropole vous recommandent...

Marche blanche

de Claire Castillon (Gallimard, 2020)

L'auteure nous plonge dans la tête d'une mère ravagée par la disparition de sa fille. Janvier 2008, Hortense, 4 ans, disparaît pendant un cache-cache. Dix ans ont passé quand dans la maison d'en face s'installent des voisins, dont une adolescente, Hélène, en qui elle croit reconnaître sa fille... Ce monologue désarticulé d'une mère détruite par un drame qui en dissimule un autre interroge sur la maternité et la folie.

Disponible aux bibliothèques Louis-Aragon, Le-Petit-Prince et au Bibliobus - Cote : R CAS



Palestine

d'Hubert Haddad (Zulma, 2007)

Cham, première classe dans l'armée israélienne, regarde, déçu, s'éloigner le car pour Tel-Aviv qui devait le ramener chez lui pour trois semaines de permission. Il se fait soudain attaquer par un commando armé. N'ayant pas déclaré sa présence, aucune recherche n'est menée pour le retrouver. Blessé et amnésique, il est recueilli par deux Palestiniennes. Peu à peu, il fait siennes leurs croyances et révoltes et tombe amoureux de Falastin. Un message de paix.

Disponible à la bibliothèque Pierre-Garnier - Cote : R HAD



Les Yeux rouges

de Myriam Leroy (Seuil, 2019)

Chroniqueuse radio, la narratrice se fait alpaguer sur les réseaux sociaux par un certain Denis qu'elle accepte comme ami. Ses propos d'abord flatteurs glissent vers la haine quand elle tente de le freiner. Cette chute prodigieuse dans le harcèlement virtuel va détruire la jeune femme. Myriam Leroy aborde le thème du cyber-harcèlement mais aussi le machisme haineux déclenché par un simple refus : « *Il avait perçu que [...] j'avais été éduquée pour [...] n'humilier personne, surtout pas les hommes.* ».

Disponible à la bibliothèque Louis-Aragon - Cote : R LER



Mystère de la fragilité

d'Isabelle Mordant (Cerf, 2019)

Témoignage d'une mère sur le parcours de son fils atteint d'ostéogénèse imparfaite, appelée aussi maladie des os de verre. Alertée par les pleurs incessants de Thomas, son instinct la pousse à trouver les raisons de ses cris, auxquels s'ajoute un retard psychomoteur. Elle mène une bataille courageuse pour que les médecins posent un diagnostic. Puis une autre pour aider son fils à le surmonter. Thomas, malgré sa maladie, est doué d'une grande intelligence qui le mènera jusqu'à l'École normale supérieure.

Disponible à la bibliothèque Le-Petit-Prince - Cote : 362.19 MOR



« En art, on ne peut pas faire de fautes de grammaire »

Laurent Rousselein



Ses vies, son œuvre

ELLE PRÉFÈRE LE FUTUR AU PASSÉ ET VIT INTENSÉMENT LE PRÉSENT. SES RÔLES AU CINÉMA ? SON TITRE DE MISS NORVÈGE EN 1973 ? DES PECCADILLES AU REGARD DE CE QUI HABITE AUJOURD'HUI LA PÉTULANTE AÏNA WALLÉ : L'AMOUR DE L'ART.

Sa vie est une toile bigarrée dont elle n'entend pas tout dévoiler. En 2020, la sexagénaire Aïna Wallé cultive ses paysages intérieurs : celui de son esprit, qu'elle aère chaque matin en se promenant à deux pas de chez elle dans les marais de Boves, et celui de son atelier, où elle règne en maîtresse depuis 2009, entourée d'œuvres, de livres d'art (Renoir, Gauguin, Schiele) et d'un palmier offert il y a quarante ans par l'artiste autrichien Friedensreich Hundertwasser. Ses séries sont comme elles, vibrantes et changeantes, de portraits en mosaïques en passant par des abstractions grand format. Cette boulimie artistique qui la prend encore « au moins quatre heures par jour » l'imprègne autant qu'elle laisse de taches colorées sur ses habits de travail. Aïna Wallé, qui expose en ligne plusieurs portraits jusqu'au 16 janvier via la galerie amiénoise Bergam (bergamgalerie.com) de Martine Letitre, a l'art intense.

PARCOURS DOULOUREUX

Elle qui estime que « les ancêtres nous poursuivent » s'est tournée définitivement vers la peinture en 1994, après moult voyages depuis son

enfance au Cameroun dans une mission protestante – des années de « grande solitude », de vie en foyer à trop peu voir ses parents. Après avoir « marché pieds nus jusqu'à [ses] 13 ans », Aïna Wallé n'a vécu que peu de temps dans cette Norvège dont elle devint par hasard Miss 1973 (« On m'avait inscrite sans que je le sache ») et où elle ne s'est jamais très bien sentie, agnostique coincée entre le rigorisme luthérien parental (« Ils avaient peur pour mon âme mais du mal à cacher leur fierté ») et les élans féministes peu amènes envers les concours de beauté (« J'en ai pris pour mon grade »).

JEUNESSE S'EST FAITE

La jeune fille conduira pourtant la Norvège à la troisième place de Miss Univers : « Il faut bien que jeunesse se fasse ». Puis ce fut le cinéma et la télévision. Surtout en France, où elle s'installe en 1976, encore mannequin. Elle y vivra vingt ans la bohème à Paris, apprenant l'art en le côtoyant. De cette carrière sous les projecteurs, dont une poignée de rôles principaux, elle retient surtout *Faneflukt* (1975, une romance de guerre), *Un Balcon en forêt* (1978, où elle a rencontré Jacques

Villeret), *La Vie de famille* (1985, de Jacques Doillon avec Sami Frey) ou *Le Plus Escroc des deux* (1988, de Frank Oz, avec un Steve Martin « adorable »).

L'AMOUR DE LA SOLITUDE

Avec le recul, elle confesse : « J'avais du mal à être dirigée. Je ne suis pas interprète, mais créatrice ». D'où un passage derrière la caméra pour deux courts-métrages, puis un long, avant de se consacrer totalement aux arts plastiques. Suite à ses séjours internationaux, tels l'Angleterre et les États-Unis, Aïna Wallé, « déracinée dont les racines poussent dans le ciel, au-dessus des frontières », parle quatre langues. Mais préfère le langage de l'art, « universel et où on ne peut pas faire de fautes de grammaire ». Comment le nourrit-elle ? « J'ai besoin d'emmagasiner des images, de faire des associations d'idées, d'étudier la nature, les reflets de l'eau. J'aime la solitude, je peux passer des jours sans voir personne. » Des yeux perçants, un caractère bien trempé et un état d'esprit salutaire en 2020.

//Jean-Christophe Fouquet

Akolo, encore trop anonyme

À L'IMAGE DE L'ASC, LE DISCRET AILIER CONGOLAIS CHADRAC AKOLO A PASSÉ UNE ANNÉE 2020 DIFFICILE. IL REFAIT SURFACE TIMIDEMENT.

Dimanche 27 octobre 2019, Geoffroy-Guichard avec du public. Chadrac Akolo, plein de sang-froid, trompe Stéphane Ruffier... Une image du passé : Amiens a quitté la Ligue 1, les matchs sont à huis clos jusqu'au 7 janvier, Saint-Étienne a viré Ruffier et Akolo n'a plus marqué depuis... « Il manque ces buts pour valider les efforts que je fournis », assure pourtant le Congolais de 25 ans qui réapparaît en cette fin d'année. Titulaire contre Dunkerque (victoire 1 à 0), entré en jeu à Rodez quatre minutes avant l'égalisation et le retournement de situation (victoire 1-2), l'ailier passé par Sion et Stuttgart était le 12 décembre au cœur du jeu face à Chambly pour le septième point glané (à la 94^e minute, 1-1) sur neuf possibles. « C'est bien mais pas assez, il manque toujours quelque chose », analyse-t-il pour parler autant de lui que de ses coéquipiers.

DÉPART AU MERCATO ?

Depuis dix-huit mois qu'il a quitté l'Allemagne pour la Picardie, Chadrac Akolo a souvent été le thermomètre de cet ASC : séduisant au tout début de l'ère Elsner puis effacé (15 matchs seulement sur 28). Il a symbolisé ensuite cette intersaison schizophrène entre Ligue 1 et Ligue 2,



Laurent Rousselein

automatiquement transféré à l'issue de son prêt malgré la relégation et pour l'un des plus gros montants jamais payés par Amiens (plus de 3 M€). Le feuilleton s'éternisa jusqu'au 6 octobre et un départ avorté en Allemagne dans les dernières heures du mercato. Trois semaines plus tard, il était testé positif au Covid : il est des contextes plus faciles pour s'épanouir sur un terrain. Chadrac Akolo a quelque chose d'attachant par son parcours, qui en dit beaucoup du football moderne : à 15 ans, il a connu les centres pour requérants d'asile en Suisse afin de rejoindre sa

mère, craignant alors tous les jours d'être renvoyé au Congo. « Je me sens mieux », jure-t-il aujourd'hui. Il se fixe le plein de points avant Noël pour les deux derniers matchs de 2020. Mais ne mise pas sur le futur, incapable de dire s'il sera là à l'issue du mercato de janvier.

//Antoine Caux

Amiens / Ajaccio, le 22 décembre, à 20h
À La Licorne, à huis clos - 17^e journée de Ligue 2

Kamil, dans la battle des JO

Breakdance

LE COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE A VALIDÉ L'ARRIVÉE DU BREAKDANCE AUX JEUX OLYMPIQUES DE 2024. L'EXPÉRIMENTÉ AMIÉNOIS KAMIL BOUSSELHAM EST DÉJÀ SUR LES RANGS.

L'édition parisienne des jeux Olympiques accueillera, pour la première fois dans l'histoire des JO, une épreuve de breakdance. Le breaking devient ainsi la première danse olympique. Une grande reconnaissance pour cette discipline aussi sportive qu'artistique.



Wladimir Simitch

« C'est magnifique, c'est énorme ! Nous attendions cela depuis longtemps », exulte Kamil Bousseham (photo), prof de breakdance au sein des studios de danse Anne Courty, la seule école d'Amiens à proposer actuellement cette danse. « Le Comité international olympique a compris qu'il fallait renouveler les Jeux avec une discipline atypique qui attire les jeunes. Ils ont tapé dans le mille avec le breakdance. Ce sport sera enfin propulsé parmi les grands et ne sera plus vu comme la danse de la rue, des quartiers. »

OBTENIR SA SÉLECTION

Cet Amiénois de 33 ans sait de quoi il parle : il a à son palmarès de nombreuses médailles remportées lors de compétitions aux quatre coins du monde. Cette fois, en vue des qualifications pour les JO, le breakeur est appelé à participer dès fé-

vrier à un championnat organisé par la Fédération française de danse. Il y en aura un par an jusqu'aux Jeux. « Je suis content de voir que ce sera hypercarré au niveau des sélections. Je vais pouvoir me battre pour ma place aux JO. »

DANSEUR ET ATHLÈTE

Avec ce statut, c'est toute la machine pré-olympique qui se mettrait en branle : « Coach, kiné, osthéo, sponsors et médiatisation ». Kamil Bousseham peut croire en ses chances. Plus qu'un danseur, il est déjà un athlète, forgé depuis l'enfance à une discipline sportive de haut niveau, en boxe française et en arts martiaux. Une exigence qu'il introduit dans ses figures, à la fois aériennes et explosives. Sans lui ôter le plaisir de danser.

//Kaltoume Dourouri

Quatre voies du 9^e art

BD

SI LES RENCONTRES "EN VRAI" AVEC LES CRÉATEURS DE BD DOIVENT ENCORE ATTENDRE, LE NEUVIÈME ART TROUVE TOUJOURS UN CHEMIN POUR S'EXPRIMER. LA PREUVE EN QUATRE ACTUALITÉS D'AUTEURS AMIÉNOIS.

1// L'AUTOÉDITION

Les fantasmagories de Raoul Douglas



Raoul Douglas

Pour ceux qui ne connaissent pas Raoul, rappel de qui est Douglas (à part un pseudonyme) : un cinglé de dessin passé par l'Ésad, ancien portraitiste au *Courrier Picard* et habitué du bocal d'On a marché sur la Bulle, où des Amiénois viennent user leurs crayons. Mais

depuis plusieurs années, il n'a qu'une chose en tête : *Fantasmagoria*, aventure fantaisiste dans laquelle, pour deux enfants, tout démarre dans une étrange fête foraine. Auteur à 100 % (scénario, dessin, encrage), l'homme n'est pas du genre à faire des concessions. Il s'est donc chargé de l'édition de sa saga dont il a d'ores et déjà attaqué la suite avec la minutie qu'on lui connaît. À retrouver sur raoul-douglas.com.

2// LES REVUES SPÉCIALISÉES

Hardoc dans Fluide Glacial !

Le dessinateur au grand cœur de *La Guerre des Lulus* (Casterman), Vincent Lemaire dit Hardoc (JDA #856), va réaliser son rêve d'ado en publiant pour la première fois ses dessins dans le mensuel humoristique *Fluide Glacial*. « *Olivier Pog a travaillé*



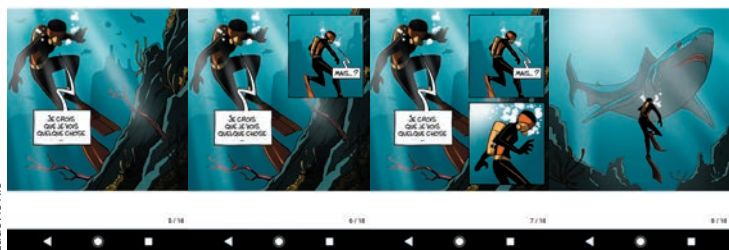
Hardoc

sur le scénario et moi sur les dessins. Nous avons imaginé une querelle de voisinage entre deux personnages que tout oppose, un rockeur et une mamie psychorigide », détaille celui dont les cuirs et rouflaquettes ne laissent aucun doute sur son allégeance. Une première histoire courte de deux pages à découvrir le 7 janvier dans les pages du célèbre périodique.

3// LE SMARTPHONE

Ludovic Rio au doigt et à l'œil

Bleu, c'est un format fixe (carré) mais une narration dynamique : à chaque fois que l'on scrolle (c'est-à-dire que l'on glisse le doigt de droite à gauche), une nouvelle bulle apparaît – ou pas. Certains dessins restent le temps d'un scroll, d'autres davantage en cas de dialogues. La notion de "page" devient floue. Ludovic Rio, l'Amiénois (et ça se voit dans *Bleu*) derrière l'aventure spatiotemporelle *Aïôn* l'an dernier (JDA #912), a répondu à l'appel de Bibliomobi, l'application gratuite de lecture sur smartphone développée par la métropole de Lille. Résultat ? Un exercice de style percutant en six épisodes. Autre raison d'y plonger : la chute. Mais chut !



Ludovic Rio

4// L'ÉDITION POIDS LOURD

Olivier Frasier glane Glénat

Derrière la maison d'édition Vents d'Ouest souffle l'un des géants francophones de la BD : Glénat. C'est là que le dessinateur Olivier Frasier sort *Alyson Ford* le 6 janvier, sur un scénario de Joris Chamblain, l'une des plumes des éditions de la Gouttière (*Enola*, *Lili Crochette*, *Les Carnets de Cerise*). Depuis 2002 et *Le Passeur des étoiles* (Dargaud), Olivier Frasier, qui a eu une vie avant la BD (presse, jeux vidéo), multiplie les aventures. Dont, en 2016, un *Toniques Bleues* collectif chez un autre mastodonte (Dupuis), déjà avec Joris Chamblain. Cette fois, il se plonge dans « un univers d'aventure où se mêlent jungle, voyage en ballon et rencontres avec des personnages barbus puant la sueur ». Sacré programme.



Chamblain / Frasier - Vents d'Ouest / Glénat

//Stéphanie Bescond et Jean-Christophe Fouquet

RÉTRO C TROP : TREMLIN OUVERT AUX GROUPES LOCAUX

Le festival Rétro C Trop, organisé par les Amiénois de Ginger au château de Tilloloy, invite les groupes locaux émergents à candidater pour jouer sur la seconde scène, la scène Heroes Apréva, lors de sa 5^e édition du 25 au 27 juin. Le festival annonce déjà Simple Minds, Arno et Tryo parmi ses têtes d'affiche. Candidatures ouvertes jusqu'au 10 janvier sur retroctrop.fr.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE ENTRE 20 HEURES ET 6 HEURES

*En application de l'article 4 du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020
prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie
de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire*

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou le lieu d'enseignement et de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés.
2. Déplacements pour des consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ou pour l'achat de produits de santé.
3. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou précaires ou pour la garde d'enfants.
4. Déplacements des personnes en situation de handicap et de leur accompagnant.
5. Déplacements pour répondre à une convocation judiciaire ou administrative.
6. Déplacements pour participer à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
7. Déplacements liés à des transits ferroviaires ou aériens pour des déplacements de longues distances.
8. Déplacements brefs, dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile pour les besoins des animaux de compagnie.

Fait à :

Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :



cliink

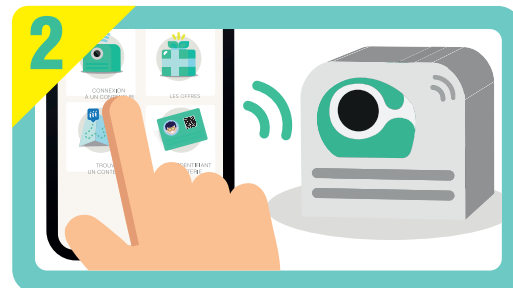
Le tri récompensé !



Comment ça marche ?



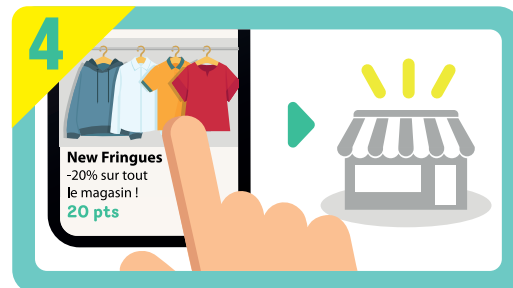
Je télécharge l'application Cliink® et je m'inscris.



Je me connecte à un conteneur en Bluetooth.



Chaque dépôt = 1 point.
Les points sont crédités d'ici 24 à 48H.



Je convertis mes points en bons d'achat sur l'appli.

Téléchargez l'application Cliink®



ou demandez une carte Cliink® en mairie !

Plus de renseignements
sur cliink.com

Amiens
amiens.fr

